Résumé du sermon du vendredi 20 novembre 2026
prononcé par Sa Sainteté Hazrat Mirza Masroor Ahmad.

Huzoor-e-Anwar (aba) a évoqué plusieurs aspects de la vie et du caractère du Messie Promis (as).
Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) rapporte que le Dr Mir Muhammad Ismail (ra) lui a raconté ce qui suit.
Un jour d'été, alors qu'il faisait extrêmement chaud, quelques amis rendirent visite au Messie Promis (as) vers midi. Ils le trouvèrent en train d'écrire dans une pièce où il n'y avait même pas de ventilateur. Certains lui dirent : « Huzoor, faites au moins installer un ventilateur, s'il vous plaît, afin que vous puissiez avoir un peu de fraîcheur et de répit par cette chaleur. »
Il leur répondit : « Cela donne envie de dormir et l'on n'est alors plus en mesure de travailler. Nous voulons justement travailler là où les gens endurent les plus fortes chaleurs. »
Le Dr Mir Muhammad Ismail (ra) ajoute que le Messie Promis (as) avait l'habitude d'écrire assis sur un *charpai*, un lit traditionnel à cordes tressées. Il y posait également sa plume, son encrier et ses livres. Ce même lit lui servait à la fois de table de travail, de siège et de bibliothèque.
Cette manière de vivre illustrait concrètement le sens de ses paroles : « *Wa ma ana minal-mutakallifin* », c'est-à-dire « Je ne suis pas de ceux qui usent d'artifices ou recherchent des raffinements affectés. »
Hazrat Malik Hasan Muhammad (ra) raconte :
« À mon arrivée à Qadian, j'appris que le Messie Promis (as) s'était blessé à la tête en heurtant un clou ou un crochet fixé au mur. Il avait perdu beaucoup de sang et souffrait considérablement. C'est pourquoi il ne sortait pas.
« Quelques-uns de ses serviteurs se réunirent alors pour lui demander la permission de lui rendre visite. Dans sa bonté et son affection, il nous l'accorda.
« Nous étions environ sept ou huit à entrer dans sa chambre. Nous le vîmes assis, adossé à un grand lit. Dès qu'il nous aperçut, il se leva aussitôt, nous fit l'honneur de nous serrer la main, puis s'assit lui-même sur un petit *charpai*. Il invita ensuite ses visiteurs à prendre place sur le grand lit. »
Cet épisode témoigne à la fois de son hospitalité et de sa grande simplicité. Lorsque la conversation se porta sur sa blessure, il dit : « Il se peut qu'Allah le Très-Haut ait su qu'il était bénéfique que du sang s'écoule et que du sang impur soit ainsi évacué. Peut-être Allah le Très-Haut a-t-Il Lui-même fait en sorte que cela se produise. »
Hazrat Maulvi Abdul Karim de Sialkot (ra) a expliqué que le Messie Promis (as) n'attachait aucune importance à l'ornement de sa demeure ni à l'apparence de ses vêtements. Par la grâce et la miséricorde d'Allah, il occupait une position telle que, s'il l'avait souhaité, les murs de sa demeure auraient pu être revêtus de marbre et ses paillassons confectionnés en soie fine et douce. Pourtant, ses pièces d'habitation et de réception étaient si simples qu'une personne attachée aux goûts mondains et se croyant raffinée n'aurait pas voulu y rester un seul instant.

En été, il y avait même de la poussière sur l'estrade où il s'asseyait à l'extérieur. Il n'y prêtait aucune attention et ne demandait à personne de la nettoyer. Si quelqu'un la balayait de sa propre initiative, il ne faisait aucune remarque. Il était si absorbé par son travail que ces considérations matérielles ne le préoccupaient aucunement.
Le Messie Promis (as) disait : « Allah le Très-Haut sait que nous ne sommes attachés à aucune demeure. Nous considérons nos maisons comme un bien que nous partageons avec nos amis. »
Il disait également : « Mon plus grand souhait serait d'avoir une maison entourée, de tous côtés, par celles de nos amis, avec la mienne au milieu. Je voudrais qu'une fenêtre de ma maison donne sur chacune des leurs, afin de pouvoir rester en contact avec tous à tout moment. »
Hazrat Musleh-e-Maud (ra) raconte :
« Je me souviens, moi aussi, d'une erreur de jugement de mon enfance. Lorsque j'étais jeune, il arrivait que des opposants viennent aux réunions du Messie Promis (as) pour formuler des objections et des critiques.
« Comme il s'exprimait de manière très simple et naturelle, je pensais parfois, à tort, qu'il ne saurait peut-être pas faire face à la ruse et aux manœuvres de ces personnes. Mais lorsque ses opposants poussaient toujours plus loin leur hostilité, c'était comme si une force céleste s'emparait de lui. Il leur répondait alors avec une telle majesté qu'un profond silence s'installait dans toute l'assemblée. »
Hazrat Mirza Bashir Ahmad (ra) écrit que le Messie Promis (as) accueillait toujours les gens avec le sourire. Cette seule rencontre suffisait à dissiper les soucis et les difficultés du visiteur. Chaque Ahmadi sentait qu'en sa compagnie, il oubliait ses occupations et ses préoccupations. À la vue de son visage souriant, une vague de joie le parcourait tout entier.
Le Messie Promis (as) avait l'habitude d'écouter avec une attention entière les paroles de chacun, même de la personne la plus humble et la plus effacée. Il répondait à tous avec beaucoup d'affection et d'amour. Chacun avait le sentiment d'être celui qu'il aimait le plus.
Il arrivait que des personnes peu familières des usages d'une assemblée racontent de longues histoires qui avaient peu de rapport avec le sujet. Le Messie Promis (as) les écoutait alors avec calme et attention. Jamais il ne leur demandait de s'arrêter ni ne leur disait qu'elles en avaient assez dit.
Hazrat Mian Din Muhammad (ra) rapporte ce qui suit au sujet des habitudes du Messie Promis (as) à table.
Les hôtes de marque prenaient leur repas avec lui dans une pièce à l'étage pendant la journée. Le soir, ils mangeaient sur le toit-terrasse du même étage. C'était l'été et les plus jeunes montaient la nourriture et l'eau depuis le rez-de-chaussée. Au repas du soir, on servait souvent aussi des préparations de riz sans sauce.
Le Messie Promis (as) ne prenait qu'un ou deux grains de riz à la fois. Il continuait à converser avec les personnes présentes et veillait constamment sur ses invités. Lorsque l'assiette de quelqu'un était vide, il le resservait en puisant dans sa propre assiette. Il mangeait lui-même très peu et distribuait ainsi la plus grande partie de son repas aux amis présents.
Hazrat Maulvi Sher Ali (ra) a expliqué qu'au début, le Messie Promis (as) prenait ses repas avec ses invités dans une pièce où ceux-ci s'asseyaient le long des murs. Il mangeait lentement, par petites bouchées, et continuait à manger tant que ses invités mangeaient, bien

qu’il ne prît lui-même que très peu de nourriture. Lorsqu’on lui apportait un mets spécial, il le partageait entre tous les convives.
Abdul Qadir rapporte que le Messie Promis (as) abordait également des questions religieuses pendant le repas et restait en compagnie des personnes présentes jusqu’à la prière d’Isha. Après avoir accompli la prière, il regagnait sa demeure.
En conclusion, Huzoor-e-Anwar (aba) a indiqué qu’il lui restait encore à évoquer d’autres aspects du caractère et de la vie du Messie Promis (as). Il a précisé que ces récits se poursuivraient, *incha’Allah*, à une prochaine occasion.